

Nice Plein Coeur

# L'œil d'un humaniste

Nice en toile de fond. Des morceaux de vie captés au petit matin. Le photographe Zoran Sojic aime le hasard des rencontres. Témoin sensible des fragilités humaines ou de la beauté intemporelle d'un paysage, il partage avec nous son regard dans un ouvrage qui vient de paraître.

Le port. Le Vieux-Nice. La Promenade des Anglais... C'est beau, mais on connaît. Sous toutes les coutures. Du vu et du revu. Alors, encore un livre de photos sur Nice... Il a pourtant quelque chose de plus ce *Nice plein cœur*. Un supplément d'âme, une vision intérieure. Car si le décor est indéniablement beau, l'important, ce sont les gens. Zoran Sojic les détache dans l'image avec une bienveillance amusée, une compassion poétique. Des solitaires volontaires, des fêlés, des amoureux perchés, des sportifs, des contemplatifs égarés, des femmes plus ou moins jeunes, mais toujours belles... Le petit peuple du matin capté par l'objectif d'un humaniste. "Je ne prends pas de photos, je les reçois. Je me promène le matin, tôt, avec mon appareil, et je regarde, intensément, l'instant présent". Il y a cette femme qui dort sur un banc, face à la mer, recroquevillée, vulnérable. Et ce yacht qui arrive tout doucement et entre dans le champ du photographe. Deux mondes parallèles qui se croisent sans se voir. La photo est en page 74, en noir et blanc, comme une bonne partie des clichés présentés dans le livre. "La couleur impose le message. Elle prend le dessus". L'ignorer permet de revenir à l'es-

sentiel. Un jeu subtil d'ombre et de lumière.

## La genèse

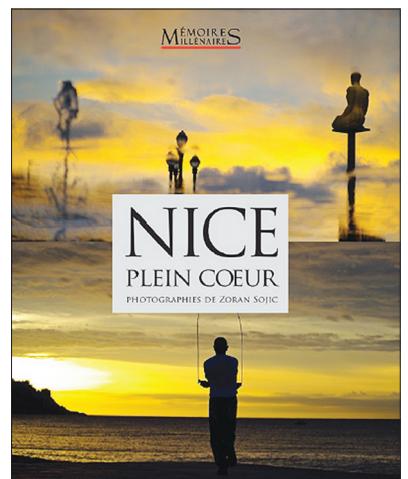
Un regard bleu azur, perçant mais bienveillant, Zoran Sojic est né à Belgrade en décembre 1958. Il a beaucoup voyagé avant de poser ses valises à Nice, il y a une quinzaine d'années. Ses photos prises en Ethiopie lui ont valu le premier prix d'un concours organisé par l'association France Libertés mais la photographie n'est devenue une passion dévorante que depuis une petite décennie. Le déclencheur ? Un défi lancé par une jeune handicapée mentale dans le centre où il travaille. "Fais-moi une belle photo". Il se met à faire des portraits qu'il expose au Museaav à Nice en décembre 2012. Il ne lâchera plus son appareil, arpantant cette "belle ville de Nice pour en capter l'âme" au hasard des rencontres. Son travail plaît. On parle de lui et, l'an dernier, Frédéric Boyer, fondateur des éditions Mémoires Millénaires, lui propose d'éditionner un livre de photos destiné aux amoureux de Nice comme aux amateurs de clichés artistiques. L'attentat du 14 juillet survient en pleine préparation de cette déclaration d'amour photo-



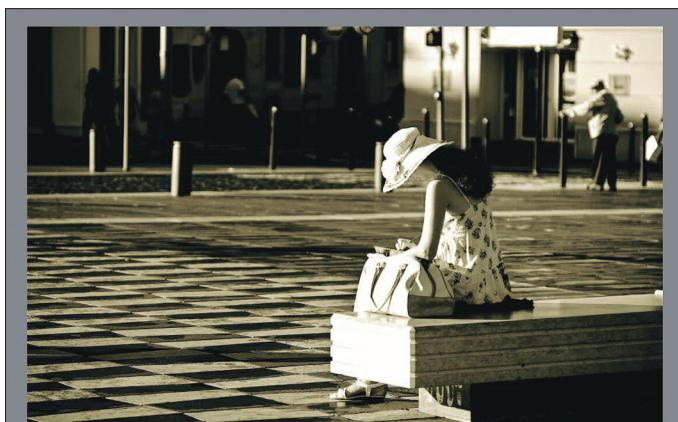
*Qu'il pleuve ou qu'il vente, Zoran Sojic écume la ville à la lumière de l'aube.*

graphique à Nice. L'éditeur souhaite que le livre y fasse référence, une page d'hommage aux victimes. Pas évident. Témoigner de l'émotion sans tomber dans le piège de la photo de presse à sensation. Zoran Sojic trouve son image en s'éloignant un peu des lieux du drame. Pudique. Touchante. Cosmopolite. L'esprit de Nice au-delà des apparences.

Marjorie Biran



Aux éditions Mémoires Millénaires.  
Existe en deux versions :  
couverture souple à 19 euros  
ou rigide à 29 euros  
avec un supplément bonus  
de 16 pages.



### LE RENDEZ-VOUS (TIRÉ D'UNE CHANSON D'ENRIQUE FLAUTA)

Il est dix heures, j'ai rendez-vous  
J'ai rendez-vous, mon cœur est fou  
Fou de joie, je me lous de tout  
Elle est pour moi bien plus que tout

Place Masséna, je vois son sourire  
Par le tramway nommé Désir  
Belle comme une reine de Shakespeare  
J'avoue ma flamme, l'aime à mourir

Il est dix heures, c'est le Printemps  
C'est le Printemps, est-ce qu'elle m'attend ?  
Tant de temps à partager maintenant  
Elle est pour moi le jour naissant

Place Masséna, j'ai rendez-vous  
Elle sera là plus belle que Tout  
Tout fou, tout flamme, je vous l'avoue  
J'ai rendez-vous mais elle s'en fout



Zoran Sojic partage avec nous son regard sur Nice.

Vélos dans la brume,  
Promenade du Paillon.  
Mirage ou simple reflet.  
A mieux y regarder, ce sont deux vélos différents que Zoran a capturés dans son objectif.



Certaines des photographies de Zoran Sojic sont accompagnées de textes d'Enrique Flauta, auteur-compositeur-interprète, qui a trouvé dans Nice, sa ville d'adoption, une source intarissable d'inspiration.